



Cercle Royal Mars et Mercure asbl
Club de Mons

MaMer Mons



« La légende des Anges de Mons »

de Marcel Gillis (1897 – 1972) un [artiste peintre](#), [chansonnier](#) et [poète](#) montois.

Bulletin périodique du Club Mars et Mercure de Mons

Juillet 2020

N° 35

Editeur responsable

DE BRACKELEER

Marc

Rue Arthur Collier, 1

B-7021

Havré

debrack@hotmail.com

Les articles repris dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

TABLE DES MATIERES

Le Mot du Président	3
Membres du Comité de Direction du Club de Mons.....	5
A vos claviers !	5
Calendrier des activités 2020.....	6
In memoriam.....	7
DUNKERQUE : Der Haltbefehl (1)	11
DUNKERQUE : « Dynamo » (2)	13
L'âge de la retraite suivant Bismarck	15

Le Mot du Président

Chers Membres du Club Mars et Mercure de Mons,

Chères Amies, Chers Amis,

A peine l'édition précédente de notre revue était-elle envoyée, que nous apprenions la double et terrible nouvelle de la disparition de nos amis Pierre et Christian.

Après avoir été un membre assidu et actif à nos activités, Pierre Gérin s'était fait un peu plus rare ces derniers temps, extrêmement pris par d'autres projets et activités sociales. On se souviendra longtemps de son sens de l'humour mais aussi de ses prises de position souvent passionnées.

Lorsque je fus élu président en février 2019, je me suis retrouvé sans Chef de Protocole. C'est alors que j'ai approché Christian Mouvet pour qu'il reprenne ce rôle. Il était tracassé car il pensait ne pas être fait pour ce rôle alors qu'avec sa prestance, son charme, son sourire, sa diplomatie et son sens de l'organisation, il avait au contraire toutes les qualités pour remplir cette fonction à la perfection. Bien qu'impliqué dans d'autres clubs et organisations, il a mis un point d'honneur à assister à toutes nos réunions de comité. Il fut élu administrateur à la dernière AG.

La disparition brutale de nos deux amis laissera un grand vide dans nos rangs.

La vie reprend tout doucement son cours normal et son aspect d'avant. Beaucoup se réjouissent de la levée progressive des mesures de confinement. Nos nombreux amis qui ont été touchés à des degrés divers, sont tous, selon mes renseignements, en bonne voie de guérison. C'est alors qu'est tombée l'autre terrible nouvelle de la disparition brutale de notre ami Michel Drugmand fin juin. En début d'année, Michel qui souffrait d'une longue et pénible maladie, avait remis sa démission car son état de santé l'empêchait de continuer à prendre part à nos activités. Le Bureau avait décidé de le proposer au CD comme Membre Honoraire du club. Les mesures de confinement en vigueur ont empêché cette nomination. Nous présentons à sa famille et particulièrement à son frère Jacques, nos condoléances émues. Michel était un grand pourvoyeur d'articles pour notre revue. Nous avons inséré dans ce numéro, trois de ses derniers articles.

J'imagine que le temps est maintenant venu de l'analyse, des leçons à tirer et de la recherche des responsabilités dans la conduite de cette crise. Loin de moi l'idée de participer à ce grand débat. Je n'en ressens ni l'envie ni ne possède les compétences pour le faire. Laissons cela aux experts, si nombreux, et aux élus. Je voudrais cependant partager avec vous une réflexion de professionnel du planning. Lorsque l'on écrit un plan, on planifie à rebours en commençant par l'objectif final à atteindre et on revient vers la ligne de départ en établissant si besoin est, des objectifs intermédiaires.

Vaincre le coronavirus et rétablir une situation sanitaire et médicale normale n'est qu'un objectif intermédiaire. L'objectif final est de rétablir les situations économique, commerciale, sociale et autres qui ont été mises à mal par la crise Covid. Or, cette dernière partie du planning est laissée au futur gouvernement..... qui reste à former. On est donc en face de deux plannings séparés. Espérons que notre orientation sur l'objectif intermédiaire favorisera la poursuite de l'objectif. Ce serait dommage d'être orienté vers l'ouest alors que l'objectif est vers le nord ou pire vers l'est.

En concertation avec le Bureau au mois de mai, j'ai décidé d'annuler nos activités de juillet et du mois d'août. Le 8 juillet, durant notre réunion de Bureau, nous avons décidé d'annuler également notre coude-à-coude de septembre, par mesure de précaution. La situation au retour des vacances risque d'être problématique, au vu des reconfinements actuels, et nous souhaitons prendre en compte la crainte de nombreux membres, de reprendre un peu vite une vie sociale normale. Notre prochaine réunion aura donc lieu le 2 octobre, où nous aurons le plaisir d'accueillir une océanographe, le Dr. Adeline Dutrieux, qui nous entretiendra de l'exploitation des ressources minérales dans les grands fonds océaniques. Le reste de l'agenda est sur notre site et dans cette revue.

Nous n'avons reçu aucune information sur les activités patriotiques qui seront organisées le 21 juillet et le 23 août.

Petit rappel. Avec l'accord de l'AG et vu le manque de candidats administrateurs, le Comité ne comportait plus que neuf membres, soit un de moins que prévu dans nos statuts. La disparition de Christian aggrave cette situation déficitaire. Nous continuerons à fonctionner avec cet effectif réduit jusqu'à la prochaine AG. Je lance dès à présent un appel à candidatures afin de combler les vides. A l'AG de 2021, nous devons élire trois administrateurs.

En attendant, tout danger est loin d'être écarté. Je vous encourage donc à continuer de prendre toutes les précautions d'usage et d'appliquer les gestes barrières recommandés.

En votre nom à tous, je présente à tous nos nombreux amis en convalescence, tous mes vœux de prompt rétablissement et leur souhaite beaucoup de courage dans leur convalescence.

Je vous souhaite à tous de bonnes vacances.

Prenez bien soin de vous et de vos proches.

Bien amicalement,

De Brackeleer Marc
Président du Club

Membres du Comité de Direction du Club de Mons

Nom	Prénom	Adresse	Code postal	Localité	adresse e-mail
<i>Fonction</i>	G.S.M	Téléphone	Fax	Grade	
BERNARD	Pierre	Rue des Compagnons, 70	B 7000	Mons	p.bernard@pierrebernardassurance.be
	0470682508	065315600		Lt	
DASCOTTE	Vincent	Rue du Port, 72	B-7330	Saint-Ghislain	vincentdasc@hotmail.com
	0476999499	065779662			
DE BRACKELEER	Marc	Rue Arthur Collier, 1	B-7021	Havré	debrack@hotmail.com
<i>Président</i>	0476524829	065873634		Col BEM	
HUBERT	Hervé	Rue de Tournai, 153	B-7333	St-Ghislain	hbrhvr.mm@outlook.be
	0475445949	065847949			
MARLIER	Etienne	Rue Delmée, 27	B-7800	Ath	etienne.marlier@skynet.be
	0495160746				
ONRAET	Jean	Rue Louis Caty 32	B-7331	Baudour	srtmmclubmons@outlook.be
<i>Secrétaire – Trésorier-adjoint</i>	0476248468	065643185		Cdt	
TOUSSAINT	Jean	Rue Grand Coron, 56	B-7034	Obourg	jean.toussaint@gmail.com
<i>Trésorier</i>	0475365959	065728255		Lt	
VANDERWAL	Jean	Rue de Lens, 120	B-7061	Casteau	jean.vdwal@gmail.com
<i>Vice-Président</i>	0497784791				

A vos claviers !

Nous vous rappelons que le MaMer est aussi « votre » bulletin et que vous êtes invité à y faire paraître des articles d'intérêt général, vos témoignages, vos archives, vos réflexions éventuelles, dans le respect des valeurs et principes du Cercle.

Donc : à vos plumes, stylos ou claviers... et au plaisir de vous lire.

D'avance, merci pour vos contributions, que vous voudrez bien adresser par courriel à :

jean.vdwal@gmail.com

Calendrier des activités 2020

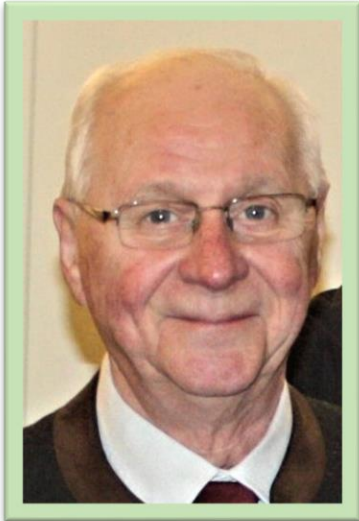
Pour tout renseignement de dernière minute et prise de contact avec le CD, consultez notre site internet : <https://www.marsmercuremons.club/>

Date	Activité	Heure	Endroit
21 juillet	Te Deum à l'occasion de la Fête Nationale	10.00	Collégiale Sainte-Waudru (Mons) (*)
23 août	Commémoration de la bataille de Mons (dépôt de fleurs)		Cimetière militaire de Saint-Symphorien (*)
2 octobre	Coude-à-coude avec conférence du Dr. Adeline Dutrieux - Titre : « <i>L'exploitation des ressources minérales dans les grands fonds océaniques</i> »	12.00	La Villa d'Athènes – Saint-Symphorien (A confirmer)
31 octobre	Journée Nationale 2020 organisée par le Club d'Anvers	--	En attente d'informations
6 novembre	Grande conférence animée par le Général-Major d'Aviation Serge Vassart (BELMILREP). Titre : « <i>Depuis 70 ans, l'OTAN est un acteur de premier plan sur la scène internationale. Sa posture répond-elle aux défis et opportunités d'aujourd'hui ?</i> »	18.00	A déterminer
11 novembre	Commémoration de l'Armistice	10.40	Cimetière de Mons et Place du Parc (*)
15 novembre	Te Deum à l'occasion de la Fête du Roi	11.00	Collégiale Sainte-Waudru (Mons) (*)
4 décembre	Repas de chasse	12.00	A déterminer

(*) Suivant les instructions de la ville de Mons

In memoriam

Pierre Gérin



Le mardi 7 avril 2020, notre ami Pierre Gérin nous a quitté, emporté par le coronavirus à l'âge de 72 ans.

Nos premières pensées vont bien évidemment vers son épouse, ses enfants et ses petits-enfants. Qu'ils soient assurés de toute notre sympathie dans cette terrible épreuve.

Pierre était un homme profondément attaché aux valeurs qui nous rassemblent au sein du Cercle Royal Mars & Mercure. Le sens de l'amitié, la rigueur et l'engagement sociétal, notamment, étaient particulièrement importants chez lui. Pierre avait été intronisé en 2002 avec pour parrain Philippe Moiny.

Pierre tenait ses engagements et prenait plaisir à s'investir dans ce qui lui tenait à cœur. Il nous en avait encore donné la preuve de par sa présence lors de notre dernier coude à coude le 6 mars.

Pierre, ingénieur de gestion, a mené une brillante carrière qui l'a amené à mettre ses compétences au service de différentes sociétés telles que Siemens, Steriabel, Informabel et Capcible. Il fut aussi indépendant dans la consultance en matière de création et de gestion d'entreprise.

Reconnu pour sa rigueur et son sens de l'organisation, Pierre fut également appelé à présider la Chambre de Commerce de Mons.

Pierre était un homme très engagé dans la vie associative de notre région, où il était très apprécié pour ses compétences et son dynamisme. Comme investissements dans la vie associative, en plus de notre Cercle, nous pouvons notamment citer les Amis des Aveugles et le Lion's Club pour ne donner que deux exemples.

Concernant le Lion's Club, Pierre y fut intronisé en 1983 et y exerça de très nombreuses responsabilités dont celles de Président de Club et de Président de Zone de 2017 à 2020. Plus récemment, le poste de Gouverneur de District aurait dû lui revenir.

Pierre s'est également beaucoup investi dans de nombreux combats tels que l'aide auprès des malvoyants et des aveugles. Pierre était d'ailleurs membre du Conseil d'Administration des Amis des Aveugles.

En mémoire de Pierre, le Lion's Club a créé un Fonds Pierre Gérin dont l'objectif sera de poursuivre son engagement dans la lutte contre la cécité et l'accompagnement des malvoyants.

A titre personnel, je voudrais aussi témoigner de l'intérêt que Pierre portait à la jeunesse et plus particulièrement aux jeunes qui osaient s'engager et entreprendre au sens le plus noble. Il était toujours à l'écoute et n'avait de cesse de partager et transmettre son savoir-faire et son savoir-être. Sans ce drame, nous aurions dû nous rendre ensemble au Congrès Mondial du Lion's à Singapour en juin dernier. Malheureusement, il n'en sera rien.

Tu vas nous manquer Pierre. Nous garderons de toi le souvenir d'un homme rigoureux, profondément engagé au service de nobles causes et toujours à l'écoute. Merci pour tout ce que tu nous as apporté Pierre. Repose en Paix.

Vincent Dascotte

Christian Mouvet

"C'était mon copain, c'était mon ami...", le reste de la chanson, vous le connaissez... "aussi".

Pour mon vieil ami Christian Mouvet, la chanson est définitivement terminée : le COVID-19 a eu raison de lui le 16 avril dernier. Sa trompette ne sonnera plus que dans mon souvenir. Musicien, comme son père, son instrument préféré l'avait conduit partout ; on peut même dire qu'il l'avait fait beaucoup marcher... dans l' « Entre-Sambre-et-Meuse ».

J'espère qu'il a tenu ses « 18 jours » de combat contre la maladie soutenu par l'écho des fanfares qu'il appréciait tant. Il avait 75 ans. Le 6 mars dernier, il était encore en pleine vigueur, avec nous au « Cerf Blanc »...



Notre « vie commune » de 54 ans d'amitié avait commencé à l'Ecole d'Infanterie à Arlon. Nous avons été commissionnés ensemble à la fonction d'Officier de Réserve et, depuis, nous avons partagé beaucoup de moments heureux et – comme tout le monde – des événements familiaux plus douloureux. Jamais, je ne l'ai vu se plaindre ; il gardait sereinement son léger sourire d'homme d'expérience. Face à l'adversité, sa raison et son calme triomphaient.

Il a vécu avec le souci de toujours aboutir à une tâche bien faite. Il a été exigeant dans sa carrière, pour lui d'abord, et surtout pour ses enfants : sa fille et son jeune fils, à qui il a transmis ses valeurs. Etudes, recherches, ténacité dans ses projets, minutie dans ses réalisations, joie de vivre, regards complices et pragmatiques sur : les situations, les événements du quotidien comme du devenir... en tout, il s'est efforcé de montrer l'exemple à sa famille.

Parfois sévère dans ses jugements, sa joie et sa confiance en la vie lui fournissaient, ensuite, suffisamment d'ouverture d'esprit pour modifier son opinion. Son côté « bon vivant » l'avait convaincu que toutes les tâches, toutes les situations comportaient une face à découvrir susceptible d'y trouver plaisir. Il avait fait sienne le devise : « A cœur vaillant, rien d'impossible ! ».

Des situations, il en a connu beaucoup ! Depuis sa formation de chimiste, ses premiers jobs chez De Kein, ses déplacements à l'étranger, en passant par l'entreprise de démolition de terrils, du costume cravate à la combinaison de travail, du short pour l'Afrique au smoking, il a poursuivi sa carrière à l'Ambassade de Londres comme Attaché Economique et Commercial pour la Région Bruxelloise. Retraité d'un poste diplomatique, mais loin d'être oisif, le Rotary de Florennes utilisera ses services. Enfin, c'est comme Secrétaire Général du Cercle International Diplomatique et Consulaire (CIDIC), auprès du Baron Ernest de Laminne que s'achève son parcours...

Chef du Protocole de notre Club, il assumera avec joie le sérieux de sa mission ! C'est ici, au nom de notre association que je voudrais présenter à ses enfants et à sa compagne Maité, outre nos condoléances, l'assurance de mon indéfectible amitié.

José Van Cayemberg

Michel Drugmand



Né en juin 1936, Michel habitait Tournai, il était Ingénieur-technicien Electricien-Electronique avec un diplôme complémentaire en programmation informatique (1964).

Il fit son service militaire au centre « Etudes & Expériences Electriques » à Evere dans la recherche sur les transmissions « radio-telex ».

Professionnellement, il exerça d'abord comme spécialiste en régulation thermique des cimenteries, ensuite comme directeur technique à IPALLE, Tournai, en engineering d'installations électriques industrielles. Il fit d'ailleurs visiter les lieux de Thumaide aux membres du Club en 1999.

J'ai connu Michel lors de l'excursion (3 jours) en Alsace, en septembre 1996, organisée par feu notre membre, le Col BEM Henri Huet ; journées mémorables à la découverte des hauts faits militaires des deux guerres 14-18 et 40-45.

Son frère Jacques le fit entrer au Club en 1997 : « Je vous présente mon petit (*par sa filiation*) et grand (*par sa taille*) frère ».

Lors de mon mandat de Président (2000-2003), il fut administrateur du Club avec une fonction de Chef du Protocole, tâche qu'il exerça avec beaucoup de sérieux et d'efficacité. Il fut aussi chargé de la commission 'Environnement' pendant la même époque.

Passionné d'Histoire Militaire (première moitié du XX^{ème} siècle, Europe centrale et les 1^{ère} et 2^{ème} guerres mondiales), il écrivit plusieurs articles dans le MaMer sous le titre : «Les réfugiés allemands de 1944 à 1950» - voir les N° 48 (décembre 2001) à N° 51 (juin 2002).

Pour raisons personnelles, il quitta le Club en 2005 mais le réintégra en septembre 2014 ; je fus son parrain pour cette ré-intronisation.

Il fut aussi actif comme membre du 'Comité de décision' du « Mouvement Dynastique » du Hainaut occidental, Vice-président du « Belgian Senior Consulting», région wallonne, et aussi membre d'honneur de l'UFAC 40-45.

Il laisse plusieurs brochures sur ses recherches, entre autres :

- sur le parcours de la 1^{ère} Pz Div depuis la frontière belgo-luxembourgeoise;
- la 1^{ère} guerre mondiale sur les lieux de deux hyper-batailles (Somme - Chemin des Dames);
- causes et conséquences de la 1^{ère} guerre mondiale ;
- une bonne quarantaine de courts articles (une ou deux pages A4) sur des thèmes historiques insolites (dont quelques-uns ont déjà été publiés dans le MaMer ; vous en trouverez d'ailleurs deux autres dans cette édition).

Malheureusement, souffrant depuis 2 ans, il ne fréquenta plus régulièrement nos activités.

Si le Club perd un grand défenseur du patriotisme belge, moi, je garde de lui le très sincère souvenir d'un ami et défenseur du Club.

Pour tout cela, merci Michel.

Fredy Moreau

DUNKERQUE : Der Haltbefehl (1)

Vous les avez certainement vus tous les deux. En 1964, Henri Verneuil met en scène « Weekend à Zuydcoote », avec Belmondo. Le point de vue est forcément français. C'est un film de copains assez détendus. En 2017, avec « Dunkirk », Nolan se lance dans le point de vue anglais. Le film est un huis clos suffoquant sur la plage, une seule question : vont-ils s'en sortir ? Deux films, un sujet : la bataille de Dunkerque et l'évacuation des troupes vers la Grande-Bretagne après la déroute de mai 1940. Ce sont deux histoires : un ordre et un miracle.

L'incompréhensible « Haltbefehl »

Le 10 mai 1940 fut un ouragan. En quelques heures, la Wehrmacht a envahi le Benelux. La France envoie ses meilleures unités vers le nord pour lui barrer la route, mais laisse les Ardennes sans réelles défenses. C'est le moment attendu pour réaliser le « coup de faucille » imaginé par von Manstein. Les blindés de Guderian réussissent la percée de Sedan. L'armée française est prise à revers. Les chars atteignent Abbeville et la mer le 20 mai. Laissant une garde sur la Somme, les troupes motorisées de von Wietersheim (1^{ère} Pz Div.) conquièrent, le 24 mai, une tête de pont sur le canal de l'Aa, à 20 km à l'ouest de Dunkerque. A portée de



main d'une nasse de 500 km² contenant plus de 400.000 Anglais et Français. Le Blitzkrieg a disloqué les armées alliées et leurs chaînes de commandement. C'est ici que se place un épisode de la bataille de Dunkerque, car un massacre est annoncé. Mais c'est à ce moment qu'un incompréhensible ordre d'arrêt tombe.

Il est signé par le général von Rundstedt et confirmé par Hitler : "Halt".



L'ordre ressemble à la décision d'Hannibal de ne pas attaquer Rome alors que la ville semblait à sa portée et n'a pas fini d'alimenter les hypothèses. Aucune d'elles ne satisfait la curiosité et aucun ne veut en porter la responsabilité, peut-être que toutes ensemble portent le secret de cette énigmatique halte :

a) Hitler se souvenant de la première guerre aurait-il invoqué le danger d'enliser ses blindés dans la boue flamande, anéantissant le panache de sa victoire éclair ?

b) Dans ce cas a-t-il pensé les ménager, en vue de la seconde phase de la campagne ? Au PzGr Kleist, il ne reste plus que 50 % de chars opérationnels, les autres étant soit détruits, soit en panne !

c) A-t-il voulu, à la demande des généraux, prendre le temps de rassembler ses hommes et reconstituer ses divisions blindées avant l'assaut final ?

d) A-t-il voulu se montrer magnanime envers l'Angleterre, en espérant négocier la paix en lui évitant l'humiliation et l'attirer dans son camp après avoir échoué avant-guerre ? Ceci ne repose sur rien.



e) A la demande de Göring, de donner le bénéfice de la victoire à la Luftwaffe et d'empêcher l'armée de remporter une victoire tellement décisive ? Cette hypothèse n'est pas totalement impossible. L'ordre d'arrêt contenait ces mots : « *La Luftwaffe se chargera de Dunkerque. Tenez la ligne du canal. Servez-vous de cette période d'arrêt pour une récupération* ».

S'en suivit une série d'ordres et contre-ordres, ne libérant que des mouvements limités qu'au 27 mai.

Tant et si bien que 400.000 Anglais et Français se retrouvent pris au piège dans la nasse de Dunkerque, dernier port aux mains des Alliés. Ils ont emmené avec eux un matériel impressionnant. En attendant l'assaut final ils font tout pour fuir dans un désordre parfois indescriptible en tentant de faire front contre le rouleau compresseur.

On les croit perdus, pris en tenaille par 800.000 Allemands que les Français sont tenus de tenir en respect.

Mais ce qui devait finir en hécatombe, deviendra l'un des plus incroyables sauvetages de la Seconde Guerre mondiale par l'opération « Dynamo ».

Michel Drugmand

DUNKERQUE : « Dynamo » (2)

C'est une nasse dans laquelle se débattent 400.000 hommes, acculés contre la mer d'un côté et menacés de l'autre par les chars allemands. Seules deux solutions s'offrent aux assiégés : tenter une percée vers le sud ou se replier vers la côte et embarquer. La bataille de Dunkerque débute le 26 mai 1940 par un effort sans précédent des flottes alliées jusqu'au 4 juin où plus de 320.000 alliés ont été sauvés. L'évacuation de ces soldats s'affiche comme une nécessité absolue car la Couronne a envoyé en France 250.000 de ses hommes, la quasi-totalité de son armée. Leur perte causerait un dommage irréparable. L'Angleterre s'en trouverait considérablement affaiblie au point de ne pouvoir poursuivre son effort de guerre et même être incapable de résister à une invasion des soldats du Reich. Au sein des états-majors alliés, certains prônent la contre-offensive mais, le 26 mai le cabinet de guerre britannique en décide autrement.



Le miracle

Une seule issue reste, se frayer un chemin vers l'ouest où toutes les plages et les ports situés à l'est de Gravelines seront utilisés pour l'embarquement. Menée par l'amiral Gray, l'opération Dynamo démarre. Il installe son PC dans la cave du château de Douvres où était installé auparavant un groupe électrogène.

Comment alors réaliser l'embarcation pour un sauvetage jamais vu dans l'histoire ?

La marine quelque peu prise à dépourvu fournira une flotte de navires et de petits bateaux :

des chalutiers, canots de sauvetage, remorqueurs et même des yachts privés sont alors mobilisés pour assurer le transport des troupes. Ce sont les "little ships" qui



assureront les rotations et le transbordement des troupes entre les navires de haute mer et les plages. Au total, 848 navires traversent le *Channel* pour se porter au secours des encerclés.



Un retour au «*Home sweet home*» effectué dans des conditions effroyables.

Au bout de neuf jours, 338.226 combattants seront évacués, dont 123.095 Français.

Pour empêcher la réduction finale de la poche de Dunkerque, près de 30 000 français opposent une résistance farouche à l'avancée de 160.000 allemands, au prix de très lourdes pertes. La bataille de Dunkerque a fait 18.219 morts et plus de 50.000 blessés et prisonniers parmi les soldats alliés.

Près de 800 avions de la Luftwaffe mitraillent les plages et bombardent les navires. Ils en couleront près de 250. La RAF a fait de son mieux, mais elle se tire de l'affaire gravement affaiblie, l'opération lui a coûté 106 appareils et mettra au tapis près de 156 avions allemands. Elle se préparera ainsi à la bataille d'Angleterre contre les raids du mois d'août. La Luftwaffe occasionne de lourdes pertes à la Royal et la Merchant Navy.

Mais si les soldats de sa Majesté sont sauvés, ils laisseront à Dunkerque 70.000t de munitions, 150.000t de carburants, 85.000 véhicules, 2500 canons et 380.000t d'approvisionnement divers. Vestiges que les marées n'ont cessé de faire remonter.

L'opération Dynamo aura été un succès. Les Anglais commencèrent à croire qu'ils avaient en quelque sorte déjà remporté une grande victoire. Mais « *Les guerres ne se gagnent pas en évacuant* », constatera Churchill. Quand même, devant ce succès évident le vieux lion transformera cette déroute en victoire : « *Nous combattons sur les plages [...] dans les champs et dans les rues, nous combattons dans les collines, jamais nous ne nous rendrons.* » Il tiendra parole.

A propos de l'année 40, les mêmes mots reviennent toujours : débâcle, désastre. Ici celui de miracle s'impose tant la catastrophe a été évitée de peu. Au regard des historiens, il marque même un tournant de la Seconde Guerre.

Dunkerque : 9 jours. **370** « little ships ». **400** bombardiers de la Luftwaffe. **338 226** rescapés. **40 000** prisonniers.

Michel Drugmand

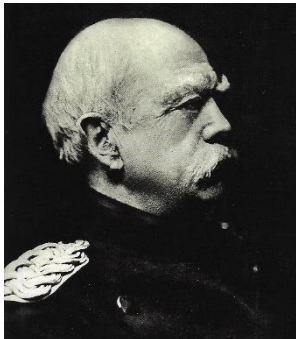
L'âge de la retraite suivant Bismarck

Il y a quelques temps, ils étaient des milliers à manifester, dans les rues de Bruxelles, le poing levé, contre la pension à points. A cette époque d'individualisme ils avaient leurs cartes à points en poche (supermarché- librairie...), car elles sont devenues le pacemaker de notre civilisation. Régler le problème de la société grâce aux technologies, voilà l'avenir. Dans cette magnifique perspective chaque citoyen est une simple donnée numérique. Aussi la pension à points de notre ministre fait figure de petit bras. Ceci est pour aujourd'hui.



Au XIX^{ème} siècle, Bismarck domine et son ombre s'étend sur le siècle suivant. Il entre d'abord dans l'Histoire comme le père de l'unité allemande et le fondateur du Deuxième Reich qui voit le jour, en 1871, à Versailles. Des générations d'historiens n'ont cessé de dissenter sur les moyens mis en œuvre par Bismarck pour parvenir à l'unité et sur les conséquences qu'elle engendra. Mais ce simple constat ne suffit pas.

Il a aussi livré de nombreuses batailles sur le front intérieur. En charge de la politique prussienne, depuis septembre 1862, il entre aussitôt en conflit avec les libéraux. Mais ce conservateur de vieille roche ne connaît pas que l'usage de la force. Il a aussi des manières plus subtiles pour combattre le libéralisme, il sait également recourir à ses propres recettes. Il va s'attaquer au fléau du paupérisme par le moyen d'une grande politique sociale qui doit viser à intégrer les travailleurs à la nation. Aussi, ces travaux le nourrissent et le préparent à ses choix futurs.



Parmi ses dossiers, il en est deux qui prennent un relief particulier. Le premier, la fin du Kulturkampf, s'inscrit dans la logique du tour pris par le conflit au sortir de la décennie précédente. L'autre affaire est d'une tout autre nature. Elle démontre que Bismarck ne peut être enfermé dans les catégories d'un conservatisme étroit et que, malgré son âge, il possède toujours la capacité d'imaginer des solutions novatrices. Pendant à la répression qui s'abat sur les socialistes, il met en place une législation sociale unique en Europe.

Dès 1871, il avait rangé parmi ses objectifs une législation complaisante à l'égard des vœux des classes laborieuses. Ce n'est cependant qu'au tournant de la décennie qu'il passe des intentions aux actes. Il lui faut encore huit années pour mettre en place un système d'assurances sociales par lequel il fait œuvre de pionnier. Cette durée suggère que l'entreprise s'est heurtée à des oppositions. A cela rien d'étonnant puisqu'il est contraire au credo libéral.

Bismarck parvient à la conclusion qu'il ne pourra faire passer ses projets de loi en l'état. Il lui faut donc composer ou renoncer. Fût-ce à contrecœur, il prend le premier parti. Pour donner de meilleures chances à l'entreprise, il se résout à réduire le rôle de l'Etat dans l'architecture du système. Sur la base de ce réaménagement trois grandes lois sociales sont votées, instituant en 1883, l'assurance-maladie, en 1889 l'assurance-accident et un an plus tard, l'assurance-vieillesse et invalidité.

Le fait majeur et en même temps nouveau, est que ce régime est placé sous la protection de la loi, donc de l'Etat.

La loi sur l'assurance-maladie a valeur d'exemple. Elle prévoit la création de caisses financées par les cotisations versées pour les deux tiers par les ouvriers, pour le dernier tiers par les employeurs.

Bismarck est le père d'une législation qui n'a pas d'équivalent en Europe.

Il faudra attendre la veille de la Première Guerre pour que le Royaume-Uni se dote d'un système de protection sociale digne de ce nom. Quant à la Belgique, elle donnera une assurance obligatoire pour mineurs en 1911 et le gouvernement Theunis, par la loi de 1925, rend exécutoire la pension de vieillesse obligatoire et le versement d'une cotisation à la CGER.

En 1889, au moment où, en Allemagne, il mettait en place le premier système de retraites au



monde, le chancelier Bismarck aurait demandé à son conseiller :

« A quel âge faut-il fixer l'âge de la retraite pour qu'on n'ait jamais à la verser ? »

« A 65 ans! », lui aurait-il répondu. Ce qui avait fait rire Bismarck puisque lui-même en avait alors 74 ! Certains y verront du pragmatisme politique.

Michel Drugmand